

## Un ouvrage de Caroline Pross

---

Mis à jour le 2 avril 2015

### **Cette grande Étude paraît deux ans après la disparition prématurée de Caroline Pross (197**

A l'instar d'essais classiques d'histoire littéraire, comme le *Biedermeierzeit* (1971-1972) de Friedrich Sengle, ce livre analyse une notion abstraite définissant une époque culturelle, ici surtout littéraire, et du point de vue de la « première modernité », « modernité précoce », souvent mentionnée dans le texte, est citée dans le titre. Ici, une version allemande doublement décalée, dans le temps, puisque plus tardive qu'en France, Scandinavie, villes culturelles de l'Empire allemand Berlin et Munich, en jouant un rôle plus marginal à Vienne. Après les discours littéraires aux autres discours, « scientifique » et médiatique notamment), l'auteur commence par le Berlin, puis à Paris, dénonçant la dégénérescence de la culture de son époque. Cette dénonciation aboutit sans plus positif, la décadence devenant une sorte de résistance élitiste à la médiocrité des temps (Gerhard Hauptmann chapitre consacré au roman *Les Buddenbrooks* (1901) - le constat de l'extinction d'une certaine bourgeoisie. Keyserling montre combien l'appréhension décadentiste du monde, toute de subtilité, de sensibilité, voire de disparition programmée - mais aussi de sa valeur, de sa supériorité. Le livre se conclut sur *La Montagne magique* Mann nomme le point de fuite de cette société finissante du décadentisme : la guerre de 1914-1918. Un livre français de se faire une idée de la recherche allemande sur ce sujet. Au total, un mouvement fragile qui n'a pas l'Allemagne qu'en tant que passage vers autre chose, soit dans la biographie des individus, soit dans l'histoire. suggérer le livre, c'est le grand roman « réaliste » allemand reconnu sur le plan international, à savoir *Les Étrangers* poursuivre cette réflexion : la « décadence », en tant qu'elle représente aussi une résistance impuissante à la guerre de 1914-1918 et ses lourdes conséquences dans le second, n'est-elle pas plus cependant, la virulence manifestée au début du XX<sup>e</sup> siècle par Maximilian Harden ou Heinrich Mann à l'égal pourrait-elle pas signifier que la décadence devient, comme l'athéisme à l'époque des grands conflits religieux, un grand mérite de susciter et de nourrir. François Genton.



### Infos +

Caroline Pross, **Dekadenz.**  
**Studien zu einer großen**  
**Erzählung der frühen**  
**Moderne.** Göttingen,  
Wallstein, 2013, 436 p. ISBN  
9783835312012

### CONTACT

[François Genton](#)